POUR NOUS SUIVRE:







facebook.com/Feets.FO

La FEETS FO appelle à la grève contre le projet de loi Travail Jeudi 26 mai 2016

En s'attaquant frontalement au syndicalisme, que ce soit par des mots ou des canons à eau, le gouvernement nous révèle toute sa fébrilité, toute sa nervosité, face à un combat qu'il est en passe de perdre.

Ne nous y trompons pas: conscient des dangers de la Loi Travail, des salariés, partout en France, commencent à bloquer l'appareil économique. Après trois mois de grèves et de manifestations, nous entrons dans un bras de fer capital et déterminant.

C'est là notre possibilité de faire plier un gouvernement sourd, entêté et dogmatique. C'est là notre chance de préserver nos droits, nos protections. C'est là notre chance de garantir un monde du travail un minimum respectueux des travailleurs.

Gouvernement et patronat n'ont qu'un seul mot à la bouche: compétitivité. Grâce à ce mot magique, ils remettent tous nos acquis sociaux en cause. Dans leur bouche, l'économie de marché est un fait, indiscutable et non négociable. C'est une loi de nature et aller contre relèverait de l'inconscience la plus totale.

Primo, il est important de noter à qui profite cette fameuse « économie de marché ». Les 500 plus fortunés de France se sont enrichis de 25% entre 2013 et 2014 pour les derniers chiffres connus quand dans le même temps le droit des travailleurs est constamment dégradé (retraites, sécurité sociale, droits aux travail).

Secondo, cette règle n'est pas si naturelle qu'il n'y paraît. Elle est même savamment entretenue et renforcée. C'est là l'un des principaux objectifs de la Loi Travail¹: supprimer la hiérarchie des normes et permettre aux entreprises de déroger au Code du Travail. Ainsi, là où la concurrence entre entreprises françaises se fait sur la règle commune des 35 heures par exemple, ces dernières pourront remettre en cause le temps de travail et le passer à 40 heures. Quand l'une le fera, la seconde, au nom de la compétitivité, le fera elle aussi. Ce sera le dumping social au sein même de nos frontière. Nous finirons tous par travailler 40 heures par semaine et il n'y aura qu'un seul gagnant: le patronat (et les actionnaires).

A l'instar du dopage dans le sport aux dépends de la santé des sportifs, sans le Code du Travail, la concurrence se fera sur les travailleurs, à celui qui abaissera le plus le « coût du travail », à savoir nous faire travailler plus pour le même salaire avec moins de protections et de garanties.

Paraît-il que nous sommes des conservateurs, nous travailleurs et syndicalistes, à vouloir préserver le Code du Travail. Nous sommes accusés d'être restés au XXième siècle quand les principes de l'exploitation n'ont pas bougé, eux, depuis 14 000 ans, avec Cro-Magnon et sa fameuse « loi du plus fort ».

Soyons-en certains, le patronat est insatiable. N'importe quel droit représentera toujours pour lui un obstacle à une meilleure compétitivité, à plus de profits. Il ne s'arrêtera que lorsque nous serons esclaves.

Il est donc primordial de mettre un terme à cette spirale antisociale, inhumaine et arriérée.

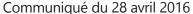
Les patrons rêvent de Germinal, réveillons-les avec la grève générale!

La FEETS FO appelle ses syndicats, cartels et sections à participer à la grève et à se joindre aux actions décidées par les Unions Départementales au niveau local.

Pour sa part le Secrétariat Fédéral participera à la manifestation Parisienne, à partir de 14H00, départ de Bastille.

Pour le retrait!







Communiqué du 19 Mai 2016



Communiqué du 20 Mai 2016